

■ Ni pauvre ni soumis

« Pour vivre correctement »



Les personnes handicapées et atteintes de maladies invalidantes vivent très souvent sous le seuil de pauvreté.

Samedi, les personnes handicapées ou atteintes de maladies invalidantes manifestaient, dans plusieurs villes de France, pour réclamer l'application de certaines mesures leur permettant de vivre correctement. À Evreux, avant la manifestation, les membres du collectif se sont retrouvés autour d'un pique-nique sur le pré du Bel-Ébat. « Nous ressentons encore plus fortement la crise », signale l'un des manifestants. Il y a deux ans, le mouvement "Ni pau-

vre ni soumis" était créé et avait manifesté pour dénoncer les conditions de vie précaires et demander un revenu d'existence. À l'issue, le président de la République s'était engagé à augmenter de 25 % l'allocation adulte handicapé en cinq ans. « Ce n'est pas suffisant pour redonner espoir. Sans compter que le coût de la vie continue à augmenter. En 2012, les ressources des bénéficiaires de l'allocation seront encore sous le seuil de pau-

» précise Pierre Larpenteur, représentant du conseil départemental de l'association des paralysés de France de l'Eure. « Des mesures comme la hausse du forfait hospitalier, l'augmentation des franchises médicales, le déremboursement de certains médicaments, etc., font que la situation déjà précaire des personnes handicapées s'est alourdie ». « On aimerait travailler mais on ne peut pas » rappelle une manifestante. Tous espèrent des

engagements fermes. Le collectif "Ni pauvres ni soumis" demande la création du revenu d'existence, au moins égal au SMIC ; l'augmentation du seuil d'accès à la couverture maladie universelle complémentaire, qui permettrait à ceux qui ne peuvent en bénéficier d'être couverts; la suppression des charges liées aux soins des personnes les plus fragilisées et de la fiscalisation des indemnités journalières perçues par les victimes du travail.